La Lettre de l'OCIM

Musées, Patrimoine et Culture scientifiques et techniques

153 | 2014
mai-juin 2014

La collection de moulages de champignons de Jean-Baptiste Barla

Brigitte Chamagne-Rollier

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ocim/1381>

DOI : 10.4000/ocim.1381

ISSN : 2108-646X

Éditeur

OCIM

Édition imprimée

Date de publication : 25 juin 2014

ISSN : 0994-1908

Référence électronique

Brigitte Chamagne-Rollier, « La collection de moulages de champignons de Jean-Baptiste Barla », *La Lettre de l'OCIM* [En ligne], 153 | 2014, mis en ligne le 25 juin 2016, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/ocim/1381> ; DOI : 10.4000/ocim.1381

Tous droits réservés

Points de vue complémentaires

La collection de moulages de champignons de Jean-Baptiste Barla

Brigitte Chamagne-Rollier

Directrice du muséum d'Histoire Naturelle de Nice

Les procédures de récolement nécessitent sur certaines collections historiques la compilation d'une documentation foisonnante qui dépasse le simple objectif de l'inventaire patrimonial réglementaire.

Description de la collection Barla

Cette collection monumentale constituée au XIX^e siècle est composée de plusieurs ensembles : une série de 699 socles comportant chacun entre trois à dix sujets (voire plus) tous différents. S'ajoute à cette première série, une deuxième série appelée « mycothèque » laquelle est constituée de 35 petites vitrines verticales en bois avec une face avant en verre contenant au total 1 022 sujets. Une troisième série est constituée de 73 boîtes en bois avec moulages en bas-relief représentant 73 sujets. Enfin un dernier ensemble est constitué de 1 288 sujets individuels destinés au montage des deux premières séries détaillées ci-dessus. En plus des ensembles précédemment cités, le muséum d'Histoire naturelle de Nice possède aussi les moules à pièces en plâtre qui ont servi au tirage des sujets au nombre de 3 000 unités environs. À côté de cette collection de moulages, l'établissement détient environ 10 000 parts d'herbiers de champignons et 3 200 aquarelles de champignons, deux ensembles constitués eux aussi sous la direction de Jean-Baptiste Barla.

Les moulages de champignons et leurs étiquettes

Réalisés entre 1850 et 1890 par Jean-Baptiste Barla, accompagné d'une équipe de mouleurs-plâtriers italiens et de l'aquarelliste Vincent Fossat, à partir d'empreintes prises sur des exemplaires frais provenant essentiellement des Alpes-Maritimes, les moulages ont été principalement réalisés en plâtre, parfois en cire ou encore en papier mâché, puis rehaussés de couleurs. La première série est présentée sur de petits socles en bois qui portent une étiquette complète (nom latin, nom français et parfois nom niçois, lieu de provenance, et indication sur la comestibilité) avec un numéro. Les tirages de champignons sont fixés sur ce socle par l'intermédiaire d'une plaque de liège recouverte de mousses séchées

ou piqués directement sur le bois. Chaque sujet porte un petit ruban vert avec un numéro et parfois le nom latin. Les petites vitrines de la deuxième série possèdent chacune une étiquette avec le nom latin et un numéro et les sujets fixés sur de petites étagères ont chacun un petit ruban vert avec un numéro. Les bas reliefs de la troisième série ne portent qu'une étiquette portant le nom latin avec un numéro par boîte. Les sujets individuels sont tous équipés d'un ruban vert avec un numéro, parfois le nom latin et les moules à pièces portent tous un numéro accompagné parfois du nom latin.

Les éléments documentaires sur cette collection

Notre préoccupation était, outre de récolter la collection, de retrouver si possible les liens documentaires depuis le spécimen initial (herbiers de champignons) jusqu'aux sujets reconstitués (moulages) et de mettre en valeur la logique du processus de fabrication entre les différentes sortes de collections mycologiques. Parmi la dizaine de catalogues établis autour de ces collections et laissés par Barla, trois seront utilisés :
- *Catalogue et inventaire de la collection des champignons du Musée d'histoire naturelle* : commencé en juillet 1869, il classe par ordre des armoires, les groupes

Amanita muscaria L., couramment nommée Amanite tue-mouches, modèle plâtre moulé d'après un ensemble récolté le 11 septembre 1862 à Berre (Alpes Maritimes).

© Jean-Marc Alpesse

Points de vue complémentaires

par genre et numéros de chaque socle avec le nom latin et descriptif du nombre de sujets ainsi que le contenu complet de chaque étiquette ;

- *Catalogue manuscrit de la collection mycologique de J. Olivier (1869-1896)* : en trois tomes, il classe par genre tous les moules réalisés avec en regard les numéros de moules correspondants et pour chaque genre, le numéro du socle qui porte le bouquet correspondant. Le tout est classé selon l'ordre du numéro de socle de 1 à 670 ;

- *Catalogue général des moules de champignons (1840-1895)* : il reprend de 1 à 2 946 chaque moule libellé par le nom latin.

Après de longues recherches effectuées dans les anciens registres et catalogues ainsi que dans les notes laissées par Barla, il est apparu qu'aucun lien n'existait avec la collection des aquarelles de champignons « dessinées du vif » ayant servi de modèles pour la mise en couleur des tirages, ni avec la collection d'herbiers de champignons.

Restait l'épineuse question de l'actualisation de la nomenclature : les échantillons les plus anciens étant souvent étiquetés sous le nom générique de « *Agaricus* », il a fallu s'appuyer sur une étude de 1997 d'un spécialiste mycologue, Jacques Trimbach, qui avait pu les faire figurer sous les nouveaux genres « friesiens » selon lesquels Barla les avait rangés. Enfin, une recherche sur la taxonomie a été effectuée via le site Internet

Amanita muscaria L., moule d'un jeune individu
© Jean-Marc Alpesse

« Index fungorum » afin d'alimenter les fiches d'inventaire sur SN-base avec une nomenclature scientifique d'actualité.

Cette opération qui a concerné une collection historique en lien étroit avec l'identité de notre établissement a demandé un investissement en temps très important mais elle a permis de contextualiser la production de cette série très originale tant du point de vue patrimonial que du point de vue scientifique.